

Abo **Social**

Accueil d'urgence: après les Vernets, retour en abri PCi

Contrainte de fermer la caserne, la Ville rouvre les abris de Châtelaine et Richemont. Aucune solution en surface et pérenne ne se dessine.



Luca Di Stefano

Publié: 31.08.2020, 17h54

0 commentaire



L'abri PCi de Richemont.

Laurent Guiraud

L'histoire se répète à Genève: l'été s'achève et la Ville rouvre ses abris de protection civile (PCi) en vue d'accueillir les sans-abri. La pandémie, et l'avenir incertain qu'elle réserve, change-t-elle la donne? Nullement.

Lundi, la conseillère administrative Christina Kitsos confirmait la fermeture de la caserne des Vernets – solution d'urgence trouvée au moment où le semi-confinement s'abattait. D'une capacité de 225 places, le site a aussi permis d'éviter que le virus ne se propage parmi les plus

précaires, grâce notamment à un espace dévolu à la quarantaine.

À l'heure où un recours bloque le chantier des Vernets, la prolongation n'était-elle pas envisageable? «Je l'aurais souhaité, mais nous n'avions aucune marge de négociation après avoir obtenu un premier délai», déplore la conseillère administrative à la tête du Département de la cohésion sociale, Christina Kitsos, lors d'une conférence de presse organisée lundi pour évoquer la problématique du logement d'urgence. Par ailleurs, l'exploitation du site est «coûteuse».

Abris et mesures de distanciation

Avant la baisse des températures, la Municipalité se tourne alors à nouveau vers les abris PCi. Châtelaine et Richemont rouvrent, mais avec des capacités d'accueil diminuées de moitié. Mesures de distanciation obligent, les abris souterrains pourront héberger 50 hommes chacun, au lieu de 100.

«La Ville joue un rôle palliatif en matière de politique sociale»

Christina Kitsos, conseillère administrative, Ville de Genève

Mais globalement, le nombre de lits pour l'accueil d'urgence sera augmenté par rapport à l'année dernière. La quarantaine de places supplémentaires s'explique par le maintien du centre d'hébergement Frank-Thomas (ouvert depuis le 20 mars, 130 places) portant le total genevois à 330 places. Pour atteindre ce chiffre, les autorités s'appuient par ailleurs sur le travail essentiel des associations: l'Armée du salut, Carrefour Rue et Païdos.

En revanche, la fermeture des Vernets entraîne un déficit d'une centaine de places en comparaison avec le dispositif prévu durant la crise du Covid.

La solitude de la Ville

Comme lors de chacune de ses interventions sur la question des sans-abri, la Municipalité fait part de son sentiment de solitude. «Il faut l'engagement du Canton et des autres communes», plaide la conseillère administrative socialiste, entrée en fonction au printemps. Sa prédécesseure, Esther Alder, employait des termes similaires alors que la plus grande commune genevoise se retrouve seule pour loger les sans-abri sans aucune solution pérenne. «La Ville joue un rôle palliatif en matière de politique sociale», déplore Christina Kitsos. Des moyens supplémentaires: voilà ce qu'elle demande alors que la Municipalité mobilise 13,6 millions par année – face à l'urgence due au Covid, un crédit supplémentaire a fait gonfler la note à 20 millions – pour l'accueil





d'urgence.

Le foyer Frank-Thomas n'étant à disposition que jusqu'en 2022, les sans-abri, en transit ou établis à Genève durablement, sortiront-ils un jour de ces solutions souterraines et inadaptées (par ailleurs limitées à trente jours)? Pour l'heure, aucun projet ne se dessine. Alors, en attendant, l'Association 6Logis a reçu 200'000 francs pour étendre son action auprès des femmes, avec ou sans enfants, en mettant à disposition des appartements et des studios. L'Asloca et la Caravane de la solidarité (l'association qui a porté la distribution de colis alimentaires durant la crise sanitaire) ont quant à elles créé l'Association pour la sauvegarde du logement des précaires. Grâce à un standard téléphonique (numéro: 077 511 72 92), les personnes expulsées peuvent recevoir de l'aide en vue d'une médiation avec le logeur.

Publié: 31.08.2020, 17h54

0 commentaire

Votre nom

Sauvegarder

ARTICLES EN RELATION



Genève

L'ex-caserne des Vernets a abrité 1224 personnes

Au début de la pandémie de Covid-19, l'ancienne caserne des Vernets avait été adaptée pour accueillir des personnes sans-abri dans des conditions sanitaires acceptables. L'opération s'est terminée dimanche.

il y a 15 heures



Abo **Précarité**

La fermeture de la caserne des Vernets remettra beaucoup de monde à la rue

La Ville de Genève doit rendre comme prévu les clés de cet ancien bâtiment militaire d'ici au 31 août. Elle retourne dans les abris PC, tout en perdant 125 places. Rentrée difficile sur le front de l'urgence sociale.

26.08.2020

▼ **Tous les Médias de Tamedia**